

07 -NABUCHEDANOSOR ET LE MANGEUR DE TULIPES

Il était une fois, dans une petite ferme obscure d'une forêt Saharienne, un tapir du nom de Nabuchedanosor.

Nabuchedanosor était un tapir très occupé : tout autour de lui, une fièvre spéculative s'était emparé du coeur de tout les animaux de la ferme. Tout le monde s'était mis à acheter et à vouloir des bulbes de tulipes jaunes. La raison en était qu'un jour son meilleur ami, Hector-Chacal de Saint-Eloi, avait guéri d'une étonnante maladie sexuellement transmissible en mangeant un de ces bulbes.

Nabuchedanosor se remémorait parfois la scène.

"Hector-Chacal, tu es guéri !" s'était-il alors exclamé.

"Mais oui !" avait répondu Hector-Chacal, plein d'entrain !

S'il se remémorait la scène, c'est bien sur qu'il l'avait noté quelque part, car comme tout les tapirs, il n'avait aucune mémoire à long terme.

Néanmoins, ce jour là, Nabuchedanosor le tapir n'en revenait pas : Hubert-Chacal n'avait plus le nez qui coule !

Il pouvait de nouveau se nourrir de fourmis et de petits cailloux et bientôt, il reprit tout les kilos qu'il avait perdu. Ce rétablissement soudain épata les animaux de la ferme, et bientôt, veaux, vaches et girafes qui débordaient d'activité en cette

saison estivale en voulurent tout un stock. "Au cas où!" précisait souvent Sulfura la girafe.

Si Nabuchedanosor n'avait pas une minute a lui, c'est que la découverte l'inspira pour les affaires, et son nouveau travail était d'acheter des bulbes au meilleur prix pour les vendre avec un maximum de bénéfice. Dès que Hector-Chacal fut complètement guéri, il lui avait tenu a peu pris ce langage :

"Hector-Chacal, mon ami, où as tu trouvé ces bulbes miraculeux?"

"Juste derrière toi." répondit simplement Hector-Chacal.

"D'accord. Est ce que tu y vois un problème si je les vends aux animaux de la ferme ? Je te donnerai la moitié de mes

bénéfices, vu que tu es mon meilleur ami et que c'est grâce à toi si tout cela est possible. Bien sur, il faudra que tu gardes le secret."

"Oh oui !" Hector-Chacal de Saint Eloi le tapir était très enthousiaste ! "De toute façon, je peux tout accepter puisque j'aurais tout oublié d'ici quelques secondes."

Et ainsi Nabuchedanosor vendait des bulbes de tulipes aux animaux, qui ne tombèrent plus jamais malades. Il avait bien fait attention de noter les prix quelque part, pour ne pas les oublier. Il avait également pris la précaution de noter que c'était des bulbes de tulipe qu'il vendait, après avoir essayé de refiler à Sulfura la giraffe un lingôt d'or qui traînait par terre. "Qu'est ce qu'aurait fait Sulfura la

giraffe avec un lingôt d'or !". Il en riait encore, et il était devenu suite à l'incident très organisé dans cette affaire.

Et ce qui était bien, c'est que, libéré de tout risque qui incombait auparavant à la réalisation de "La Chose", les animaux avaient tendance de manière étonnante à avoir beaucoup plus d'enfants qui atteignaient au bout d'une semaine ou deux l'âge de manger des tulipes, et donc d'avoir eux mêmes des enfants qui mangeraient des tulipes, et ainsi de suite ! Le cercle vertueux était sans fin.

Mais un jour, Nabuchedanosor se gratta la tête. Ce qui n'arrivait pas souvent.

Les chihuahuas qui ressortaient de la mine de tulipes semblaient chaque jour un peu plus fatigués, ce qui n'inquiétait pas outre-mesure Nabuchedanosor. Cependant, ce qui était grave, c'était que leurs chariots étaient également de plus en plus vides.

Nabuchedanosor alla voir Basile, le chef des ouvriers mineurs de tulipe.

"Basile, je ne comprends pas. Pourquoi y'a t'il chaque jour moins de tulipe ?"

"Nous arrivons a la fin des réserves", répondit tristement Basile, "bientôt, il n'y aura plus de tulipes. Voilà ce qui se passe quand on est trop occupés a concevoir des générations futures sans se préoccuper des générations futures."

Après s'être remis du petit mot d'esprit de Basile, Nabuchedanosor pris son courage à deux mains et posa la question qui fâche :

"Mais les tulipes, c'est pas sensé pousser par terre, comme les cailloux ?"

"Vous racontez n'importe quoi." expliqua Basile en termes très techniques, qui ne convinrent cependant pas le tapir.

Nabuchedanosor n'était pas content. Dans son inquiétude, sa colère, et sa tristesse de voir ses bénéfiques possiblement disparaître, il oublia de noter ce que Basile lui avait dit.

Nabuchedanosor avait une mémoire a court terme, comme tout les tapirs. Il se souvenait qu'il vendait des

bulbes de tulipes, mais il
avait, les heures passant,
oublié pourquoi il en vendait,
ainsi

que comment il les trouvait. Il
mena son enquête. Il commença
par regarder derrière lui, et
ce qu'il vit le laissa sans
voix.

Hector-Chacal était là, dans ce
qui était un champ de tulipes,
en train de dévorer les
derniers bulbes.

"Mais que fais tu ?" s'écria
Nabuchedanosor en colère "Ne
vois tu pas que tu es en train
de nous ruiner ?"

"Me ruiner ? Non. Réfléchis
Nabuchédanosor! Si je mange
beaucoup de tulipes, il y en a
moins, donc elles se vendent
plus chers pendant que nous

nous travaillons moins pour
gagner plus !"

"C'est une idée faramineusement
géniale !" lui pardonna
Nabuchedanosor.

Hector-Chacal avala le dernier
bulbe du champ de tulipes.

"Mais comment nous assurer avec
certitude qu'il y'aura toujours
des tulipes ?" demanda
Nabuchedanosor à Hector-Chacal.

"Et bien il y a toujours la
mine de tulipes juste a côté !"

"Ah oui c'est vrai !" s'écria
soulagé Nabuchedanosor, qui
avait oublié de noter !

Hector-Chacal avait lui aussi
une mémoire de tapir. Il avait
oublié qu'il avait en cachette
mangé tout les bulbes de la

mine également, et
Nabuchedanosor ne se souvenait
déjà plus de sa conversation
avec Basile. Le bulbe
miraculeux avait à jamais
disparu et tout les animaux de
la ferme, trop occupés a
concevoir des générations
futures sans se préoccuper des
générations futures moururent
d'un nez qui coule
transmissible sexuellement, et
c'est bien fait pour eux.

*

FIN*